

NOTES DE M. MARTIN BLUM.

1) Bigam est un mot persan qui signifie princesse. (Note de l'auteur de cette lettre.)

2) Reuland relève expressément que Reinhard n'a jamais été général.

3) Bigam = Bégoume. Sombre est la traduction de Somru. A cause de son extérieur sombre et sa réserve continuelle Reinhard avait été surnommé ou plutôt nommé Somru (Le sombre, der Finstere) parce que les Indiens ignoraient son véritable nom.

4) Le plan de cette église de Sardana a été envoyé à Rome, en 1835, sur la demande de la Sacrée Congrégation de la Propagande. (Note de l'auteur de cette notice.)

5) Sardana, Sardhana ou Sirdhana désigne la même contrée.

6) Annales de la propagation de la foi etc. Tome huitième 1835, p. 501—503.

*
**

Comme mes lecteurs auront pu s'en rendre compte, la lettre de «l'officier européen à l'évêque de Babylone» et l'extrait du «Journal de Delhi» démolissent, avant la lettre puisqu'ils lui sont antérieurs, la thèse un peu audacieuse du docteur Neyen, qui veut faire la part trop belle à ses compatriotes. Malgré l'autorité plus récente de Maurice Dekobra, nous ne sommes plus sûrs du tout de l'origine luxembourgeoise du radjah indou: ni le correspondant de Sa Grandeur Monseigneur de Babylone, ni l'auteur anonyme de la notice sur la «bigam» n'en soufflent mot. Pour eux, Reinhart n'est plus qu'un «officier allemand», qu'un aventurier «venu de fond de

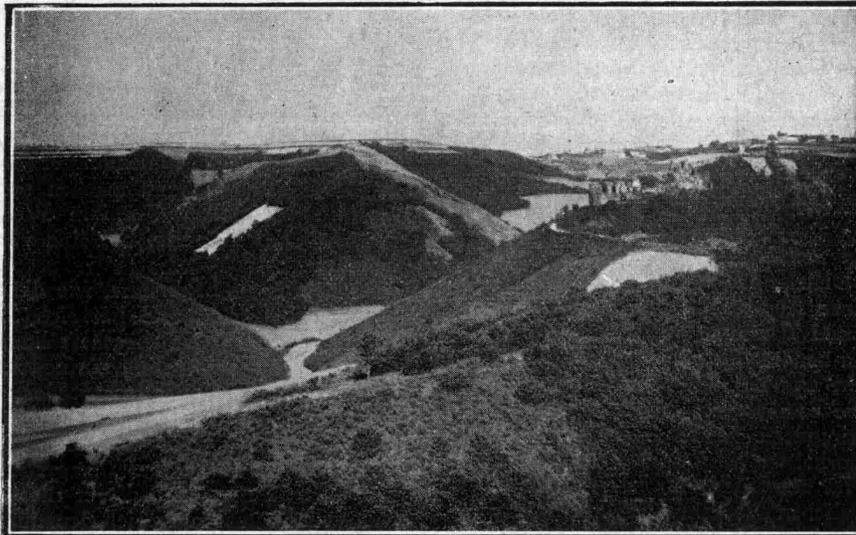
l'Allemagne». Hypothèse, sans plus, mais hypothèse inexacte. Nous verrons plus tard que les historiens, biographes ou nouvellistes, tous Anglais d'ailleurs, qui se sont occupés de cette personnalité passablement intéressante, le font émigrer, les uns de Suisse, les autres d'Alsace, les troisièmes du Luxembourg, et ne sont d'accord que sur un point: Reinert était soldat au service de France avant d'être officier des armées des princes indous, alliés à la Compagnie des Indes françaises contre l'ennemi commun, la Indian Company. Mais à force d'avoir l'esprit colonial, les Britanniques ont, de tout temps, ignoré tout de l'Europe. Pour leur esprit simpliste et qui facilement catégorise, tout ce qui, sur le continent proprement dit, n'était pas français, était allemand ou cosaque. Les Pays-Bas wallons étaient allemands, la Suisse indépendante était allemande, l'Alsace française était allemande: donc, Reinard était «allemand», le diable en eût-il pris les armes! Nous verrons d'ailleurs, plus loin, des commentateurs allemands agir dans le même sens et attribuer au radjah de Sardana la seule nationalité, justement, à laquelle il n'eût aucun droit.

Quant à la Begum, ses origines, ses aventures, ses avatars, les détails seuls différent ou se contredisent. Elle est moins entourée de mystère que son sombre époux. Cela n'empêche point tout-de-même les deux auteurs dont nous venons, grâce à feu l'abbé Blum, de lire les articles séculaires, de commettre à son sujet de multiples erreurs, dont la moindre est d'aller jusqu'à confondre en un seul ses deux maris successifs. . . . Grâce à Dekobra, nous voyons un peu plus clair. . . . Il faut espérer que les prochains articles nous éblouiront. . . .

(A suivre.)

Dans les Ardennes Luxembourgeoises

In unseren herrlichen Ardennen



Cliché Publicitas, Luxembourg

Photo J. Seyler, Dommeldange

Paysage ardennais avec les ruines de Bourscheid

Eine charakteristische Landschaft unserer schönen Ardennen: Ganz links oben die Landstraße Ettelbrück—Burscheid. Ganz rechts oben das Dorf Burscheid, links davon das Dorf Kehmen; rechts unterhalb dieser beiden Dörfer die Ruinen der Burg Burscheid.